

*L'étude est source de douces et nobles jouissances, l'étude **sérieuse, utile, celle qui instruit**.*

On ne se pénètre pas assez du véritable caractère de l'étude.

Il y a l'étude des sciences humaines qui se fait au travers de l'enseignement et celle que l'on fait par soi-même au travers de livres, d'observations, d'expériences.

*A tous ceux qui sont amenés à s'intéresser au spiritisme, il est **utile et même primordial** de leur conseiller les différents ouvrages d'Allan Kardec.*

Leur étude et l'observation de la vie les conduiront à sa compréhension dans tout ce qu'elle est.

*Il y a l'éducation, l'éducation qui **transforme et améliore** les générations, qui **amène à une société nouvelle**.*

Cela commence par l'éducation de soi-même.

La philosophie spirite développe l'éducation morale, les vertus, les devoirs, la destinée, elle explique l'importance de l'éducation de la pensée.

*L'étude et l'éducation, deux mamelles de la vie de l'Esprit qui le conduiront sur **les voies éternelles qui amènent à la félicité**, à peine dévoilées au travers du spiritisme.*

Le spiritisme est fondé sur la croyance de l'existence des Esprits et à leur communications avec les hommes.

En présence de l'incertitude des révélations faites par les Esprits, on se demande **à quoi peut servir l'étude du spiritisme ?**

Elle sert à prouver matériellement **l'existence du monde spirituel.**

Le monde spirituel étant formé des âmes de ceux qui ont vécu, il en résulte la preuve de **l'existence de l'âme et de sa survivance au corps.**

Les âmes qui se manifestent révèlent leurs joies ou leurs souffrances selon la manière dont elles ont employé la vie terrestre ; il en résulte **la preuve des peines et des récompenses futures.**

Les âmes ou Esprits, en décrivant leur état et leur situation, rectifient les idées fausses que l'on s'était faite sur la vie à venir, et principalement sur la nature et la durée des peines.

La vie future étant ainsi passée de l'état de théorie vague et incertaine à l'état de fait acquis et positif, il en résulte **la nécessité de travailler le plus possible,** pendant la vie présente qui est de courte durée, au profit de la vie à venir qui est indéfinie.

(...) Sans la vie future, la vie présente est pour l'homme la chose capitale, l'unique objet de ses préoccupations ; il y rapporte tout : c'est pourquoi il veut à tout prix jouir, non seulement des biens matériels, mais des honneurs ; il aspire à briller, à s'élever au-dessus des autres, à éclipser ses voisins (...).

La certitude de la vie future et de ses conséquences change totalement l'ordre des idées et fait voir les choses sous un tout autre jour ; **c'est un voile levé qui découvre un horizon immense et splendide.**

Devant l'infini et le grandiose de la vie d'outre-tombe, la vie terrestre s'efface comme la seconde devant les siècles, comme le grain de sable devant la montagne. Tout y devient petit, mesquin, et l'on s'étonne soi-même de l'importance qu'on attachait à des choses si éphémères et si puérides.

De là, dans les événements de la vie, **un calme, une tranquillité, qui est déjà du bonheur** en comparaison des tracas, des tourments que l'on se donne, du mauvais sang que l'on se fait pour s'élever au-dessus des autres ; de là aussi, pour les vicissitudes et les déceptions, une indifférence même qui, ôtant toute prise au désespoir, (...) et détourne de la pensée du suicide. **Avec la certitude de l'avenir,**

l'homme attend et se résigne ; avec le doute, il perd patience parce qu'il n'attend rien du présent.

L'exemple de ceux qui ont vécu prouvant que la somme du bonheur à venir est en raison du progrès moral accompli et du bien que l'on a fait sur la terre ; que la somme du malheur est en raison de la somme des vices et des mauvaises actions, il en résulte chez tous ceux qui sont bien convaincus de cette vérité, une **tendance toute naturelle à faire le bien et à éviter le mal.**

Quand la majorité des hommes sera imbue de cette idée, qu'elle professera ces principes et pratiquera le bien, il en résultera que **le bien l'emportera sur le mal ici-bas** ; que les hommes ne chercheront plus à se nuire mutuellement ; qu'ils régleront leurs institutions sociales en vue du bien de tous et non au profit de quelques-uns ; en un mot, ils comprendront que la loi de charité enseignée par le Christ est la source du bonheur, même en ce monde, et **ils baseront les lois civiles sur la loi de charité.**

La constatation du monde spirituel qui nous entoure et de son action sur le monde corporel, est **la révélation d'une des puissances de la nature**, et par conséquent la clef d'une foule de phénomènes incompris, dans l'ordre physique aussi bien que dans l'ordre moral.

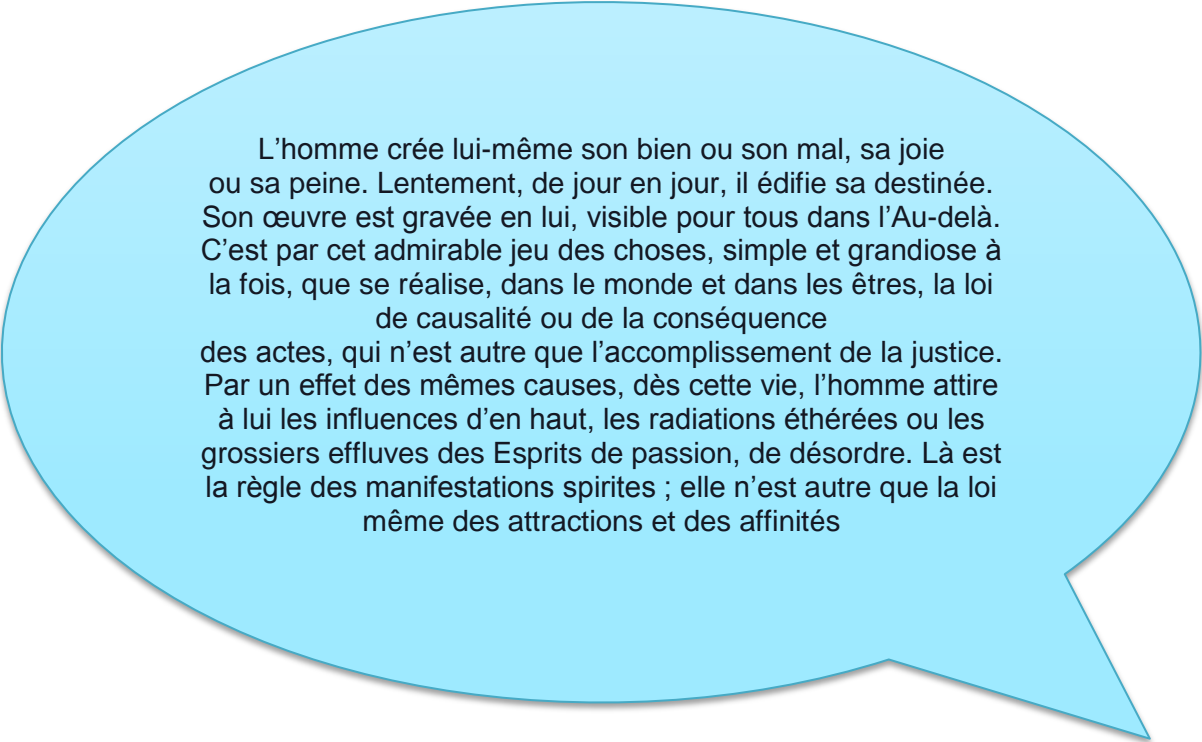
(...) Supposons donc que les Esprits soient incapables de rien nous apprendre que nous ne sachions déjà, ou que nous ne puissions savoir par nous-mêmes, on voit que la seule constatation de l'existence du monde spirituel conduit forcément à une révolution dans les idées ; or une **révolution dans les idées** amène forcément une **révolution dans l'ordre des choses** ; c'est cette **révolution que prépare le spiritisme.**

(...) Les plus petites causes peuvent produire les plus grands effets ; c'est ainsi que d'un petit grain peut sortir un arbre immense ; que la chute d'une pomme a fait découvrir la loi qui régit les mondes ; que des grenouilles sautant dans un plat ont révélé la puissance galvanique ; c'est de même ainsi que du vulgaire phénomène des tables tournantes est sortie la preuve du monde invisible, et de cette preuve une doctrine qui, en quelques années, a fait le tour du monde, et peut le régénérer par la seule constatation de la réalité de la vie future.

Le spiritisme enseigne peu ou point de vérités absolument nouvelles, en vertu de l'axiome qu'il n'y a **rien de nouveau sous le soleil.** Il n'y a de vérités absolues que celles qui sont éternelles ; celles qu'enseigne le spiritisme, étant **fondées sur les lois de la nature**, ont donc dû exister de tout temps ; c'est pourquoi de tout temps on en trouve les germes qu'une étude plus complète et des observations plus attentives ont développés. Les vérités enseignées par le spiritisme sont donc plutôt des conséquences que des découvertes.

Le spiritisme n'a ni découvert, ni inventé les Esprits ; il n'a pas davantage découvert le monde spirituel auquel on a cru dans tous les temps ; seulement, il le **prouve** par des faits matériels et le montre sous son véritable jour en le dégageant des préjugés et des idées superstitieuses, qui engendrent le doute et l'incrédulité.

Qu'est-ce que le Spiritisme, Allan Kardec.



L'homme crée lui-même son bien ou son mal, sa joie ou sa peine. Lentement, de jour en jour, il édifie sa destinée. Son œuvre est gravée en lui, visible pour tous dans l'Au-delà. C'est par cet admirable jeu des choses, simple et grandiose à la fois, que se réalise, dans le monde et dans les êtres, la loi de causalité ou de la conséquence des actes, qui n'est autre que l'accomplissement de la justice. Par un effet des mêmes causes, dès cette vie, l'homme attire à lui les influences d'en haut, les radiations éthérées ou les grossiers effluves des Esprits de passion, de désordre. Là est la règle des manifestations spirites ; elle n'est autre que la loi même des attractions et des affinités

Léon Denis

« Les âmes ou Esprits sont créés simples ou ignorants, c'est-à-dire sans connaissances et sans conscience du bien et du mal, mais aptes à acquérir tout ce qui leur manque ; ils l'acquièrent par le travail ; le but, qui est la perfection, est le même pour tous ; ils y arrivent plus ou moins promptement, en vertu de leur libre arbitre et en raison de leurs efforts ; tous ont les mêmes degrés à parcourir, le même travail à accomplir ; Dieu ne fait la part ni plus large ni plus facile aux uns qu'aux autres, parce que tous sont ses enfants, et qu'étant juste, il n'a de préférence pour aucun. Il leur dit : «Voici la loi qui doit être votre règle de conduite ; elle seule peut vous mener au but ; tout ce qui est conforme à cette loi est le bien, tout ce qui y est contraire est le mal. Vous êtes libres de l'observer ou de l'enfreindre, et vous serez ainsi les arbitres de votre propre sort.»

Le ciel et l'enfer, Allan Kardec.

Comme préciser ci plus avant **le spiritisme est basé sur les communications avec les défunts**, ce sont eux qui ont quitté la terre qui viennent, entre autre, décrire leur position heureuse ou malheureuse, leurs impressions à la mort du corps. Des Esprits de toutes les catégories ont fournis d'innombrables exemples à divers médiums disséminés sur tous les points de la terre.

Déduite d'observations prises sur le fait, la loi qui touche l'avenir de l'âme peut se résumer dans les points suivants (*):

« -L'âme ou l'Esprit, **subit, dans la vie spirituelle, les conséquences** de toutes les imperfections dont elle ne s'est pas dépouillée pendant la vie corporelle. Son état, heureux ou malheureux, est inhérent au degré de son épuration ou de ses imperfections.

-En vertu de la loi du progrès, toute âme ayant la possibilité d'acquérir le bien qui lui manque et de se défaire de ce qu'elle a de mauvais, selon ses efforts et sa volonté, il en résulte que **l'avenir n'est fermé à aucune créature**. Dieu ne répudie aucun de ses enfants ; il les reçoit dans son sein à mesure qu'ils atteignent la perfection, laissant ainsi à **chacun le mérite de ses œuvres**.

-Le bien et le mal que l'on fait sont le produit des bonnes et des mauvaises qualités que l'on possède. **Ne pas faire le bien** que l'on est à même de faire est donc le résultat d'une imperfection. Si toute imperfection est **une source de souffrance**, l'Esprit doit souffrir non seulement de tout le mal qu'il a fait, mais de tout le bien qu'il aurait pu faire et qu'il n'a pas fait pendant sa vie terrestre.

-La justice de Dieu étant infinie, il est tenu un compte rigoureux du bien et du mal ; **s'il n'est pas une seule mauvaise action, pas une seule mauvaise pensée qui n'ait ses conséquences fatales, il n'est pas une seule bonne action, pas un seul bon mouvement de l'âme, pas le plus léger mérite, en un mot, qui soit perdu**, même chez les plus pervers parce que c'est un commencement de progrès.

-Toute faute commise, tout mal accompli, est une dette contractée qui doit être payée ; si elle ne l'est dans une existence, elle le sera dans la suivante ou dans les suivantes, parce que **toutes les existences sont solidaires** les unes des autres. Celui qui s'acquitte dans l'existence présente n'aura pas à payer une seconde fois.

-**L'Esprit subit la peine de ses imperfections**, soit dans le monde spirituel, soit dans le monde corporel. Toutes les misères, toutes les vicissitudes que l'on endure dans la vie corporelle sont des suites de nos imperfections, des expiations de fautes commises, soit dans l'existence présente, soit dans les précédentes.

-A la nature des souffrances et des vicissitudes que l'on endure dans la vie corporelle, on peut juger de la nature des fautes commises dans une précédente existence, et des imperfections qui en sont la cause.

-L'expiation varie selon la nature et la gravité de la faute ; la même faute peut ainsi donner lieu à des expiations différentes, selon les circonstances atténuantes ou aggravantes dans lesquelles elle a été commise.

-Il n'y a, sous le rapport de la nature et de la durée du châtement, aucune règle absolue et uniforme ; la seule loi générale est que **toute faute reçoit sa punition et toute bonne action sa récompense, selon sa valeur**.

-La durée du châtement est subordonnée à l'amélioration de l'Esprit coupable. Aucune condamnation pour un temps déterminé n'est prononcée contre lui. Ce que Dieu exige pour mettre un terme aux souffrances, c'est **une amélioration sérieuse, effective, et un retour sincère au bien.**

-**L'Esprit est ainsi toujours l'arbitre** de son propre sort ; il peut prolonger ses souffrances par son endurcissement dans le mal, les adoucir ou les abrégé par ses efforts pour faire le bien.

-Le repentir est le premier pas vers l'amélioration ; mais seul il ne suffit pas, il faut encore l'expiation et la réparation.

-Repentir, expiation et réparation sont les trois conditions nécessaires pour effacer les traces d'une faute et ses conséquences.

-Le repentir adoucit les douleurs de l'expiation, en ce qu'il donne l'espérance et prépare les voies de la réhabilitation ; mais la réparation seule peut annuler l'effet en détruisant la cause ; **le pardon serait une grâce et non pas une annulation.**

-Toutes les fautes ne portent pas un préjudice direct et effectif ; dans ce cas, la réparation s'accomplit : en faisant ce que l'on devait faire et que l'on n'a pas fait, en remplissant les devoirs que l'on a négligés ou méconnus, les missions où l'on a failli ; en pratiquant le bien contraire à ce que l'on a fait de mal : c'est-à-dire en étant humble si l'on a été orgueilleux, doux si l'on a été dur, charitable si l'on a été égoïste, bienveillant si l'on a été malveillant, laborieux si l'on a été paresseux, utile si l'on a été inutile, tempérant si l'on a été dissolu, de bon exemple si l'on en a donné de mauvais, etc. C'est ainsi que **L'Esprit progresse en mettant à profit son passé.**

-Les Esprits imparfaits sont exclus des mondes heureux, dont ils troubleraient l'harmonie ; ils restent dans les mondes inférieurs, où ils expient leurs fautes par les tribulations de la vie, et se purifient de leurs imperfections, jusqu'à ce qu'ils méritent de s'incarner dans les mondes plus avancés moralement et physiquement.

-Si l'on peut concevoir un lieu de châtement circonscrit, c'est dans les mondes d'expiation, car c'est autour de ces mondes que pullulent les Esprits imparfaits désincarnés, en attendant une nouvelle existence qui, en leur permettant de réparer le mal qu'ils ont fait, aidera à leur avancement.

-Les Esprits imparfaits sont exclus des mondes heureux, dont ils troubleraient l'harmonie ; ils restent dans les mondes inférieurs, où ils expient leurs fautes par les tribulations de la vie, et se purifient de leurs imperfections, jusqu'à ce qu'ils méritent de s'incarner dans les mondes plus avancés moralement et physiquement.

-Si l'on peut concevoir un lieu de châtement circonscrit, c'est dans les mondes d'expiation, car c'est autour de ces mondes que pullulent les Esprits imparfaits désincarnés, en attendant une nouvelle existence qui, en leur permettant de réparer le mal qu'ils ont fait, aidera à leur avancement.

-**L'Esprit ayant toujours son libre arbitre**, son amélioration est quelquefois lente, et son obstination dans le mal très tenace. **Il peut y persister des années et des siècles** ; mais il

arrive toujours un moment où son entêtement à braver la justice de Dieu fléchit devant la souffrance, et où, malgré sa forfanterie, il reconnaît la puissance supérieure qui le domine. Dès que se manifestent en lui les premières lueurs du repentir, **Dieu lui fait entrevoir l'espérance.**

-Aucun Esprit n'est dans la condition de ne s'améliorer jamais ; autrement, il serait voué fatalement à une éternelle infériorité, et il échapperait à la loi du progrès qui régit providentiellement toutes les créatures.

-Quelles que soient l'infériorité et la perversité des Esprits, **Dieu ne les abandonne jamais.** Tous ont leur ange gardien qui veille sur eux, épie les mouvements de leur âme et s'efforce de susciter en eux de bonnes pensées, le désir de progresser et de réparer, dans une nouvelle existence, le mal qu'ils ont fait. Cependant le guide protecteur agit le plus souvent d'une manière occulte, sans exercer aucune pression. **L'Esprit doit s'améliorer par le fait de sa propre volonté,** et non par suite d'une contrainte quelconque. Il agit bien ou mal en vertu de son libre arbitre, mais sans être fatalement poussé dans un sens ou dans l'autre. S'il fait mal, il en subit les conséquences aussi longtemps qu'il reste dans la mauvaise voie ; **dès qu'il fait un pas vers le bien, il en ressent immédiatement les effets.** » Le ciel et l'enfer, Allan Kardec.

(*) Nous avons repris ici que quelques points du « code pénal du spiritisme » issu du livre d'Allan Kardec : Le ciel et l'enfer. Nous vous invitons à sa lecture, cet ouvrage est en consultation sur le site de l'ASBL.

« Mais l'âme, dans les premières phases de son existence, de même que l'enfant, manque d'expérience ; c'est pourquoi elle est faillible. Dieu ne lui donne pas l'expérience, mais il lui donne les moyens de l'acquérir ; chaque faux pas dans la voie du mal est pour elle un retard ; elle en subit les conséquences, et apprend à ses dépens ce qu'elle doit éviter. C'est ainsi que peu à peu elle se développe, se perfectionne et avance dans la hiérarchie spirituelle, jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à l'état de pur Esprit ou ange. Les anges sont donc les âmes des hommes arrivées au degré de perfection que comporte la créature, et jouissant de la plénitude de la félicité promise. Avant d'avoir atteint le degré suprême, ils jouissent d'un bonheur relatif à leur avancement, mais ce bonheur n'est point dans l'oisiveté ; il est dans les fonctions qu'il plaît à Dieu de leur confier, et qu'ils sont heureux de remplir, parce que ces occupations sont un moyen de progresser. » Le ciel et l'enfer, Allan Kardec.

Maître de soi-même

« L'enveloppe fluidique de l'être s'épure, s'illumine ou s'obscurcit, suivant la nature affinée ou grossière des pensées qui s'y reflètent. **Tout acte, toute pensée a son contrecoup** et se grave dans le périsprit. De là, des conséquences inévitables pour la situation de l'esprit lui-même. Celui-ci exerce une action continue sur son enveloppe. Par la volonté, il est toujours maître d'en modifier l'état.

La volonté est la faculté souveraine de l'âme, la force spirituelle par excellence. Elle est le fond même de la personnalité.

(...) On comprendra d'autant mieux son empire sur le périsprit, et les progrès ou les désordres qu'elle y détermine, suivant la nature de son action aussi bien dans le cours de la vie qu'après la désincarnation.

Tout acte de la volonté, avons-nous dit, **revêt une forme, une apparence fluidique** et se grave dans l'enveloppe périspiritale. Il devient évident que, si ces actes sont inspirés par des passions matérielles, leur forme sera matérielle et grossière. Le périsprit, imprégné, saturé de ces formes, de ces images, se matérialise à leur contact, s'épaissit de plus en plus. Les mêmes causes se reproduisant, les mêmes effets s'accumulent, la condensation s'accélère, les perceptions s'affaiblissent, les vibrations diminuent de puissance et d'étendue.

A la mort, l'esprit se retrouve enveloppé de fluides opaques et lourds, qui ne laissent plus passer les impressions du monde extérieur et deviennent pour l'âme une prison et un tombeau. C'est là le châtement préparé par l'esprit lui-même ; cette situation est son œuvre ; elle ne cesse que lorsque des aspirations plus élevées, le repentir, la volonté de s'améliorer, lui rendent la liberté.

En effet, si les passions brutales, sensuelles, troublent et obscurcissent l'organisme fluidique, dans un sens opposé, les pensées généreuses, les nobles actions, affinent et dilatent les fluides périspritaux.

(...) **L'esprit entre alors en possession de sens nouveaux**, à l'aide desquels il pourra pénétrer dans des milieux plus purs, communiquer avec des êtres plus éthérés. Ces facultés, ces sens, qui ouvrent l'accès des régions heureuses, toute âme humaine peut les conquérir, les développer, car elle en possède les germes impérissables. **Nos vies successives**, pleines de labeurs et d'efforts, n'ont d'autre but que de les faire éclore en nous.

(...) L'emploi que nous faisons de notre volonté, seul, règle notre avancement, prépare notre avenir, nous fortifie ou nous débilite. **Il n'y a ni hasard ni fatalité. Il y a des lois.** Utiliser, gouverner les unes, observer les autres, là est le secret de toute grandeur et de toute élévation.

(...) La volonté exercée dans le sens du bien et conformément aux lois éternelles peut réaliser de grandes choses. Elle peut aussi beaucoup pour le mal. Nos mauvaises pensées, nos désirs impurs, nos actions coupables corrompent les fluides qui nous entourent, et le contact de ceux-ci va jeter le malaise et produire des impressions malfaisantes chez ceux qui nous approchent, car **tout organisme subit l'influence des fluides ambiants.** De même, des sentiments généreux, des pensées d'amour, de chaleureuses exhortations, vont pénétrer les êtres qui nous environnent, les soutenir, les vivifier. **Ainsi s'expliquent l'empire,** exercé sur les foules par les grands missionnaires et les âmes d'élite, et l'influence contraire des méchants, que nous pouvons toujours conjurer, il est vrai, par une résistance énergétique de notre volonté.

Une connaissance plus précise des puissances de l'âme et de leur application devra modifier de fond en comble nos tendances et nos agissements. Sachant que les faits et gestes de notre vie s'inscrivent en nous, témoignent pour ou contre nous, nous apporterons à chacun d'eux une attention plus scrupuleuse. Nous nous appliquerons dès maintenant à **développer nos ressources latentes,** à agir par leur moyen sur **les fluides répandus dans l'espace,** de façon à les épurer, à les transformer pour le bien de tous, à **créer autour de nous une atmosphère limpide et pure, inaccessible aux effluves viciés.** L'esprit qui n'agit pas, qui se laisse aller aux influences matérielles, reste faible, inapte à percevoir les sensations délicates de la vie spirituelle. Il se retrouve dans une inertie complète après la mort, et les champs de l'espace n'offrent à ses sens voilés que l'obscurité et le vide. L'esprit actif, préoccupé d'exercer ses facultés par un constant usage, acquiert des forces nouvelles ; sa vue embrasse des horizons plus vastes, le cercle de ses relations s'élargit graduellement.

(...) **La volonté,** s'exerçant fluidiquement, défie toute surveillance, toute inquisition. Elle **opère dans l'ombre et le silence,** franchit tous les obstacles, pénètre dans tous les milieux ; mais, pour lui faire produire tous ses effets, il faut **une action énergique,** de puissants élans, une patience que rien ne lasse. Ainsi que la goutte d'eau creuse lentement la pierre la plus dure, **une pensée incessante et généreuse finit par s'insinuer dans l'esprit le plus réfractaire.**

Si la volonté isolée peut beaucoup pour le bien général, que ne pourrait-on espérer d'une association de pensées élevées, d'un groupement de toutes les

volontés libres ? Les forces intellectuelles, aujourd'hui divergentes, se stérilisent et s'annulent réciproquement. De là viennent le trouble et l'incohérence des idées modernes ; mais, dès que l'esprit humain, reconnaissant sa puissance, groupera les volontés éparses en un faisceau commun pour les faire converger vers le Bien, le Beau, le Vrai, ce jour-là l'humanité s'avancera hardiment vers les sommets éternels, et la face du monde sera renouvelée. »

Léon Denis, Après la mort.

Travail bienheureux

Je choisis
la marche en arrière
pour arriver au sommet
de mes pensées.

Pour ce moment de liberté,
Je grimperais trois fois,
et chaque fois
d'un différent coté.

Je n'ai besoin
de luxes
pour me sentir
satisfaite.

Seulement
le travail
que je dois faire dans ma tête
me donne des espoirs.

Et qu'importe la sueur
pour comprendre
que j'existe
dans ce monde éphémère.

je n'ai pas besoin de gloire,
aucune jalousie,
tout est possible
dans mon esprit libre.

L'union humaine
est une merveille,
avec du travail devient
le miel de l'abeille.

Chloe Douglas

COMMUNICATIONS SPIRITUELLES

J'aimais vivre, j'aimais la vie, j'aimais apprendre.
J'ai beaucoup travaillé, j'ai fait de multiples tâches, j'ai toujours cherché le pourquoi des choses.
Nous avons une grande tâche à accomplir par notre présence sur cette terre, c'est la vie et notre destinée que nous utilisons pour toujours avancer en connaissance.

Tout cela est formidable ici-bas mais quand vous verrez les réalisations sur l'autre plan vous serez transporté et complètement ébloui.

C'est que c'est là, la réalisation de la vie que le tout puissant veut pour nous tous sans exception, la route est longue mais si vous la parcourez avec l'amour dans votre cœur vous n'aurez que peu d'effort à faire pour réussir, alors à l'étude et au travail avec confiance et courage.

Le spiritisme est un chemin long et difficile ne croyons pas que quand nous savons donner une voyance ou un message notre travail est accompli, non le spiritisme il faut aller tous les jours au fond de soi-même, chercher les forces pour aider les autres.

Vous pouvez soulager toutes les personnes du poids qu'elle porte rien que un par un bonjour, un sourire ou un regard compatissant car le monde isole de plus en plus de personne incomprise ou qui sont rejetée par la société.

Nous ne pouvons pas passer auprès d'eux sans avoir une pensée à Dieu pour les aider et sans différence, sans regard malheureux, cela lui fera un grand bien. La vie de spirite c'est de s'améliorer de jour en jour, de suivre la philosophie comme cela nous est enseigné et surtout ne pas croire que l'on est arrivé au but, non car le but c'est la perfection, alors si vous voyez le but, ce n'est qu'un mirage devant vos yeux.

La réalité est tout autre c'est aider pour les autres peu importe ce que la personne à fait mais le fait de pardonner est un grand pas en avant. La prière l'aidera à avancer sur la bonne voie, ne jugeons pas.

Qui sommes-nous pour porter un jugement sur le fait d'une personne, seul Dieu à ce droit. Nous sommes tous sur le même chemin, avançons tous unis vers la sagesse de la parole, l'union fait la force.

La pensée étant une faculté de l'homme, de son esprit, lui ce qu'il est selon son degré d'élévation. Il résulte que chaque être possède la faculté de travailler avec son esprit, et selon ce qu'il est, il pensera bien ou mal, mais cette pensée, ce moyen de communication est positif ou négatif ce qui amène des discussions, il faut toujours discuter et ressentir l'effet de nos pensées, ce sont elles qui nous amène à la réalisation des choses dans notre vie à tous, de nos pensées dépendent nos actes et le bien être dans notre vie.

Tout est nécessaire, il faut passer par bien des chemins pour trouver le sien, affinez- vous pour distinguer les différences dans les actes de notre vie.



Amour & Charité A.S.B.L

Rue Agimont, 27-29

4000 LIEGE

§ 04 / 223.42.20

Site web : www.amour-charite.be

Courriel : info@amour-charite.be

Président : A. BOTTIN

HORAIRES

Liège : rue Agimont, 27-29 – 4000 Liège - Tél. : 04 / 223.42.20

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi	17.00 H - 19.00 H
Séance photos	Lundi et mercredi	19.00 H - 21.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Mardi et Jeudi.....	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 1er et 3ème vendredis	19.00 H - 21.00 H

Herstal : Voie de Liège, 44 – 4040 Herstal - Tel : 04 / 264.98.64

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi	17.00 H - 19.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Lundi et jeudi.....	19.00 H - 21.00 H
Séance photos	Mardi et mercredi	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 2 ^{ème} s et 4èmes vendredis.....	19.00 H - 21.00 H

Prix des cartes de membres : **15 € par personne**, à payer à l'entrée de la salle. Les cartes seront mises à votre disposition dans la huitaine. Cette carte de membre donne accès **gratuitement**, du 1^{er} janvier au 31 décembre, aux séances et auprès des assistants spirituels.

Pour les personnes ne possédant pas de cartes : **2 €** pour entrée à la séance et **2 €** pour l'assistance spirituelle.